

Zeitschrift: Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwerverziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Band: 11 (1940)

Heft: 7

Artikel: 10 Gebote über die Instandhaltung elektrischer Hausinstallationen

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-806228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tous les moyens de la psychiatrie moderne. Le besoin d'une institution semblable est prouvé par les différents essais et solutions auxquels il a été procédé pour combler cette lacune.

II. Projets pour une station d'observation à Bâle, solutions de la question à Zurich et à Berne.

Voyons maintenant à quoi en sont les projets existants en vue de la création d'une station d'observation, et ce qui a été réalisé jusqu'à aujourd'hui.

Déjà en 1930, le directeur de la maison d'aliénés „Friedmatt“, dans un rapport au Département de l'hygiène, a appelé l'attention sur la nécessité d'une station d'observation à Bâle. Il relève combien un séjour dans l'asile d'aliénés est nuisible aux enfants et adolescents que l'on est obligé de placer là faute de toute autre possibilité. Ce qu'il y aurait de mieux et de plus utile, ce serait la construction d'une nouvelle maison dans les environs directs de la „Friedmatt“; cette maison pourrait facilement être combinée, administrativement et économiquement, avec l'établissement principal sans que le public s'en aperçoive. Cette maison devrait cependant paraître indépendante et avoir un nom propre. Elle serait organisée de manière à pouvoir accueillir des enfants et des adolescents des deux sexes. Le Conseil d'Etat a admis en principe l'installation d'une station d'observation, puis il a fait l'acquisition du terrain en question, près de la Friedmatt. Jusqu'ici cependant, le projet n'a pu être réalisé à cause de la mauvaise situation financière pendant les dernières années de crise.

Solution de la question à Zurich et à Berne.

A Zurich, il y a une station d'observation „Stephansburg“ pour enfants en âge de scolarité; elle est combinée dans son organisation avec l'asile d'aliénés du „Burghoelzli“ et dirigée par un psychiatre qui est secondé par du personnel spécialisé en médico-pédagogie. L'observation des adolescents est décentralisée et se fait dans différents internats d'éducation préparés à ce but: Knabenheim Selnau, Landerziehungsheim Albisbrunn pour adolescents,

Arbeitsheim Pfaeffikon und Tannenhof pour jeunes filles. Tous ces jeunes gens et jeunes filles sont placés sous le contrôle serré du psychiatre dirigeant la Stephansburg qui est aussi le chef de la policlinique psychiatrique pour enfants. Ainsi, tout est centralisé chez ce psychiatre qui est en rapport avec tout et surveille tout. Les jeunes patients qu'on ne peut garder dans un établissement ouvert sont placés au „Burghoelzli“, ou s'il s'agit de délinquants, dans les prisons de district.

A Berne existe depuis presque deux ans la station d'observation psychiatrique „Neuhaus“ pour enfants; cet établissement est combiné avec l'asile d'aliénés „Waldau“. Les adolescents sont observés à la division clinique de la Waldau elle-même, où il y a surtout des psychopathes et des neuropathes, mais non pas des cas de psychose grave.

Quant au nombre des enfants et adolescents envoyés à la Friedmatt, il a été de 20 en 1938, soit presque le double de 1933. De même, le nombre des patients jusqu'à 18 ans qui ont été examinés et éventuellement traités à la policlinique psychiatrique a passé de 63 en 1933 à 106 en 1938. Et encore ne faut-il pas oublier qu'il ne s'agit ici que des cas très urgents, les cas moins graves qui auraient cependant tout autant ou même davantage besoin d'observation et de traitement, parce qu'ici les chances de guérison sont plus considérables, n'y étant pas compris. Au cours de ces derniers cinq ans, environ 45 enfants et adolescents ont été envoyés dans des stations d'observation hors de Bâle.

Le résultat de notre enquête nous apprend que Bâle ne possède pas d'institution d'observation et de traitement systématique psychiatrique pour enfants et adolescents. Dans ce travail, nous avons essayé de démontrer l'importance et la nécessité d'une maison de ce genre. Mais la condition du succès d'une institution semblable, c'est la collaboration étroite de la station d'observation et de l'assistance sociale. Dès que la confiance mutuelle trouve un terrain solide, la station d'observation a devant elle un vaste et riche champ d'action.

10 Gebote über die Instandhaltung elektrischer Hausinstallationen

1. Halte stets ein wachsames Auge auf Deine elektrischen Einrichtungen: laß kleine, nötige Reparaturen sofort vornehmen, damit Du nicht zu größerem Schaden kommst!

2. Verrostete Leitungsrohre streiche sofort mit guter Farbe an und Sorge dafür, daß sie nicht mehr rosten, damit die Isolationen nicht zerstört werden!

3. Benütze die Leitungen und Leitungsrohre nicht zum Aufhängen aller möglichen Gegenstände, da dadurch die Leitungen beschädigt werden können!

4. Die Sicherungen schützen die Anlagen vor Feuergefahr. Hüte Dich daher, schlechte oder reparierte Sicherungs-Patronen oder sogar Stanniol, Nägel usw. in die Sicherungen einzusetzen.

5. Unterhalte stets ein Lager von Reservesiche-

rungs-Patronen, damit Du nicht in Versuchung kommst, andere Mittel anzuwenden.

6. Befreie Deine Anlageteile alle Jahre mindestens einmal von Schmutz, Staub und herunterhängenden Gegenständen!

7. Laß zerschlagene Schalterdeckel, Schaltergriffe, Deckel zu Abzweigboxen, Fassungsringe, Schutzgläser, defekte Leitungsschnüre usw. sofort ersetzen; damit schüttest Du Dich vor Berührung mit stromführenden Teilen.

8. Wenn Dich Leitungen, Apparate, Motoren oder andere Gegenstände beim Berühren elektrisieren, so ist dies ein Beweis, daß ein Defekt vorhanden ist; laß diesen Fehler zu Deinem eigenen Schutze sofort beheben!

9. Das Knistern in Apparaten, Stromverbrauchern und Leitungen beweist, daß ein unrichtiger

Stromübergang stattfindet oder ein fehlerhafter Kontakt usw. vorhanden ist, der Schaden und Gefahr in sich birgt, daher laß den Fehler sofort beheben!

10. Das Billigste ist selten das Beste. Verlange daher sorgfältige Arbeit und Material mit dem Qualitätszeichen des Schweiz. Elektrotechn. Vereins.

SVERHA, Schweiz. Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung

Präsident: Hugo Bein, Direktor des Bürgerlichen Waisenhauses, Basel, Tel. 41.950

Redaktor: Emil Gossauer, Waisenvater, Regensdorferstrasse 115, Zürich 10-Höngg, Telefon 67.584

Aktuar: A. Joss, Verwalter des Bürgerheims Wädenswil, Telefon 956.941

Zahlungen: SVERHA, Postcheck III 4749 (Bern) - Kassier: P. Niffenegger, Vorsteher, Steffisburg, Telefon 29.12

Erneuerung in Aarburg

Aus einem Artikel im Aargauer Tagblatt „Remedur in Aarburg“ entnehmen wir folgende Ausführungen:

Bisher beherbergte die Anstalt Aarburg gerichtlich verurteilte Verbrecher unter 18 Jahren und administrativ eingewiesene Jugendliche von 14—18 Jahren, die noch nicht mit Freiheitsentzug bestraft sind, aber einer Anstaltserziehung bedürfen. In beiden Kategorien gibt es Harmlose und Verdorbene. Das kommende eidg. Strafgesetzbuch sieht vier Anstalten für Jugendliche vor. Als Anstalt für besonders Verdorbene kommt Witzwil in Frage. Aarburg ist für harmlose jugendliche Rechtsbrecher vorgesehen, muß aber für diesen Zweck umgebaut werden. Heute fehlen ein zweites Schulzimmer, ein Lehrerzimmer, ein Duschaum für die Zöglinge und ein Badzimmer für die Angestellten, ebenso eine zureichende Abortanlage. Renovationsbedürftig sind die Schneider- und Schuhmacherwerkstatt, notwendig ein Lebensmittelmagazin, ein Krankenzimmer, ein Untersuchungsraum, eine Freizeittube für die Zöglinge, eine Freizeitwerkstatt, ein Lesezimmer, ein Archiv, ein Sitzungs- und Empfangszimmer, ein Büro für den Direktor und eine Wohnung für den zweiten Lehrer. Benötigt werden noch Ausstellungsmöglichkeiten für gewerbliche Erzeugnisse und einige Erweiterungen an Oekonomiegebäuden. Ebenso fehlt ein größerer Landkomplex.

Jugendliche Strafgefangene werden maximal 1 Jahr eingewiesen, sodaß eine Berufslehre nicht in Frage kommen kann. Die Regierung hält einen Zellenbau für unzweckmäßig.

Im heutigen untersten Boden des Zellenhauses könnten eine Reihe von Magazinen, Badeeinrichtungen, Schulzimmer usw. hergerichtet werden. Es müssen neue Unterkunftsräume für die Zöglinge geschaffen werden; vorgesehen sind 4 Zimmer mit 4 Betten, 2 mit 3 und 2 mit je 1 Bett. Bei der Einteilung in Zimmer können bedeutend mehr Zöglinge untergebracht werden als bei der Zelleneinteilung. In die neuen Zimmer sollen Zöglinge kommen, die sich als zuverlässig bewährt haben. Im obersten Boden werden die Zellen behalten für unzuverlässige, nicht gefestigte Jugendliche. Die Räume sind zu renovieren. Nach dem geplanten Ausbau beträgt die Bettenzahl 104.

Sofort auszuführen sind der Ausbau des Werkstattgebäudes und die Alarmeinrichtung, sowie der Schweinestall und Wagenschopf. Das übrige Bauprogramm bleibt noch festzusetzen.

In pädagogischer Hinsicht ist die Heranziehung eines Psychiaters unerlässlich. Die Einheitskleidung soll für die Sonn- und Festtage abgeschafft werden.

Die Justizdirektion beantragt, den Lehrern bis zu 10 Dienstjahren 4 Wochen Ferien und hernach 6 zu gewähren, der Direktor soll 4 Wochen erhalten.

Der Bericht des Regierungsrates befaßt sich einläßlich mit der finanziellen Frage. Ursprünglich basierte sie auf dem Alkoholzehntel und einem Staatszuschuß. Weil der erste zurückgegangen ist, müssen die Zuschüsse vermehrt werden. Der Bericht kommt zum Schluß, daß die Anstalt nicht auf Zöglinge aargauischer Herkunft eingeschränkt werden soll. Die vermehrte Anzahl der Zöglinge liegt im Interesse der Finanzen. Eine Neuordnung der Kostgelder wird notwendig sein; die gerichtlich Eingewiesenen zahlen kein Kostgeld.

In Art. 386, Ziff. 2 St. G. B. ist festgestellt, daß der Bund auch Beiträge ausrichtet an Kantone, welche Anstalten in Uebereinstimmung mit den Vorschriften des zit. Gesetzes errichtet, ausgebaut oder erweitert haben, soweit die Ausgaben hiefür nach dem 1. Jan. 1919 gemacht worden sind, wobei diese Beiträge 25% der Ausgaben nicht übersteigen dürfen. Für Aarburg soll nun mit den Aufwendungen seit 1930 gerechnet werden, welche ca. Fr. 275 000.— ausmachen. Demnach hätte der Kanton $\frac{1}{4}$, also Fr. 68 000.— zugut.

Die vorgesehenen Umbauten belaufen sich auf rund Fr. 325 000.—, ohne die Bauten im Gishaldenhof. Hieran wird der Bund 50%, also Fr. 162 000.— leisten.

Die Regierung beantragt, den Vorschlägen zuzustimmen und es sei der Regierungsrat zu ermächtigen, für den etappenweisen Ausbau der Anstalt im Sinn des entwickelten Bauprogrammes ausgearbeitete Projekte mit Kostenvoranschlägen vorzulegen.

E. G.

Zürcher Pflegeanstalt für geistesschwache, bildungsunfähige Kinder in Uster

Der gut gebildete Bericht spricht zuerst von den Pfleglingen und setzt sich mit dem Sinn des Leidens auseinander; denn Geistesschwachheit ist unheilbar. Da kann nur das „Einverstanden sein mit dem, was Gott von uns will und plant“ helfen. Schwer wird es immer sein, ein solches Kind zu haben.

In den Ruhestand trat die tüchtige Gärtnerin Frau Meili, nachdem sie 25 Jahre treu gedient hat. Landwirtschaft und Gärtnerei erhalten für das vergangene Jahr kein Loblied, auch in Uster haben das Wetter und die Mobilisation übel mitgespielt. Die Gärtnerei warf einen Reinertrag von Fr. 8000.— ab.